MEDECIN ▪ PERSONNEL SOIGNANT ▪ AGENT DE SECOURS ▪ AIDE À DOMICILE ▪ BÉNÉVOLE
AGENT DU SERVICE PUBLIC ▪ PROFESSIONNEL ▪ ENSEIGNANT ▪ PARENT ▪ ENFANT ▪▪▪

Vous luttez contre le virus, vous oeuvrez pour les plus fragiles, vous adaptez votre activité professionnelle, vous réinventez la vie scolaire, vous vous organisez pour vivre, au mieux, le confinement

Gignac infos

Mai 2020

Lettre d'information de la ville de Gignac

Numéro 2 spécial COVID-19

Votre vécu, vos témoignages...

ville-gignac.com













Jean-François Soto
Maire de Gignac
Conseiller départemental

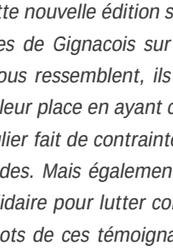
Applaudissons !

Vous allez trouver dans cette nouvelle édition spéciale un ensemble de témoignages de Gignacois sur leur vécu dans cette crise sanitaire. Ils vous ressemblent, ils nous ressemblent. Ils agissent chacun à leur place en ayant conscience de vivre un moment très particulier fait de contraintes, de restrictions de liberté et d'inquiétudes. Mais également de participer ensemble à une action solidaire pour lutter contre le coronavirus. Je retiendrai deux mots de ces témoignages forts: compassion et solidarité.

Avec les participants à la cellule de crise, nous restons très vigilants, très mobilisés mais aussi très informés grâce aux relations étroites avec tous nos partenaires. Nous avons appris à travailler autrement et à nous adapter en permanence aux événements. Nous avons gagné les premières batailles car pour l'instant nous n'avons à déplorer qu'un nombre très limité de cas suspects, notamment à l'Ehpad où tous les tests se sont avérés négatifs, mais nous ne pouvons nous autoriser aucun relâchement.

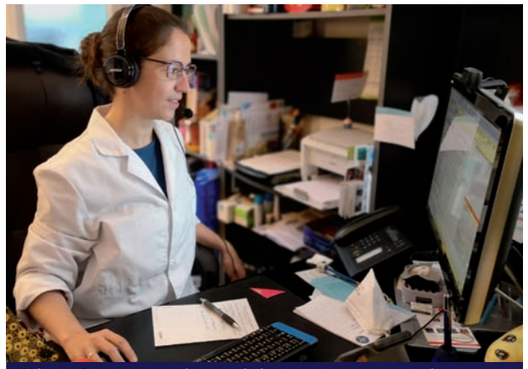
Cette traversée de crise, nous la faisons à vos côtés, à votre écoute. C'est en agissant collectivement que nous pourrons progressivement mettre en œuvre les étapes du déconfinement et de l'après-crise. La mairie s'est associée au Conseil départemental et à la Communauté de communes pour une commande groupée de masques afin d'équiper les habitants de Gignac et le personnel municipal. Restons groupés et solidaires et surtout, ne nous démobilisons pas alors que nous avons fait ensemble la partie la plus difficile du chemin.

SAUVEZ DES VIES
RESTEZ
CHEZ VOUS





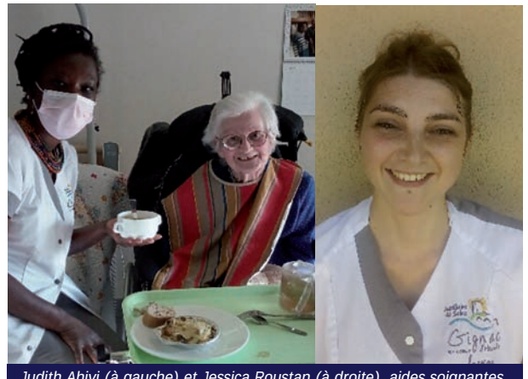
Fabienne Romero aide soignante au CHU de Montpellier s'est portée volontaire pour travailler dans un service spécialisé Covid-19



Mélodie Chardonnet, médecin généraliste a beaucoup utilisé la téléconsultation pour les patients de tous âges



Les Sapeurs Pompiers de Gignac sont régulièrement appelés pour des malaises liés aux angoisses engendrées par le confinement



Judith Ahivi (à gauche) et Jessica Roustan (à droite), aides soignantes à l'Ehpad, accompagnent avec beaucoup d'attentions les résidents.

Vous qui êtes au coeur de la crise

Fabienne Roméro. Aide-soignante au CHU

« Aide-soignante au bloc opératoire du CHU je me suis portée volontaire, le temps de l'épidémie, pour travailler au service Unité Assistance Respiratoire Prolongée Covid où les patients sont transférés en sortant du service de réanimation. Changement de vie : des journées de 12h minimum, des conditions de travail difficiles avec les masques qui nous font respirer l'air que nous expirons et engendrent de violents maux de tête. On mange covid, on dort covid (pour ma part des nuits entrecoupées avec, au mieux, 2h de sommeil d'affilées). Je repense aux patients que l'on n'arrive pas à soigner, à cette femme qui a perdu sa mère et quelques jours plus tard son père sans pouvoir les serrer dans ses bras. On part travailler avec la peur d'autant plus qu'on manque de matériel de protection. J'ai très vite pris les devants pour trouver des couturières bénévoles pour l'assemblage de kits de sur-blouses et pour rassembler tous ce qu'on pouvait me donner grâce à mes contacts personnels. Ce travail me prend toutes mes journées de congés. Aujourd'hui le service se vide peu à peu mais avec le déconfinement, nous nous préparons à une reprise intense. »

Mélodie Chardonnet. Médecin généraliste

« Par chance, le secteur est relativement calme. Nous nous sommes organisés entre professionnels de santé. Nous avons organisé le cabinet en deux circuits parallèles où les malades du covid ne peuvent pas rencontrer les autres patients. Nous sommes toujours là pour eux et inquiets pour ceux qui n'oseraient pas venir car il pourrait y avoir des conséquences à terme. Le confinement ne doit pas empêcher de se soigner correctement. Nous avons beaucoup utilisé la téléconsultation. Les patients ont adhéré, toutes générations confondues. Le problème des masques se pose et nous n'en avons pas suffisamment pour les aider. Nous, soignants, avons eu beaucoup de difficultés à nous en procurer. Heureusement, la solidarité joue à plein : un généreux donateur nous en a apporté des sur-blouses afin que nous puissions travailler sereinement. Nous avons aussi le soutien de nos patients qui prennent de nos nouvelles ! C'est très réconfortant. »

Augustin Forissier. Infirmier libéral

« Au démarrage de la crise sanitaire, les professionnels de santé libéraux avaient peur de ce qui pouvait se passer suite aux annonces. Il y a eu un peu de panique car la patientèle est dans l'ensemble assez âgée. Une organisation s'est donc rapidement mise en place pour les protéger au mieux. Localement, le contact entre les professionnels est facile grâce à une communication via un groupe WhatsApp. Nous avons été plus sereins dès que toutes les précautions ont pu être prises pour protéger aussi les soignants. En ce qui me concerne et jusqu'à aujourd'hui, c'est plutôt calme du point de vue de l'épidémie. C'est également plus calme car toutes les interventions non urgentes ont été différées et les gens hésitent à se rendre chez le médecin pour des problèmes de santé peu urgents. Nous sommes plutôt dans la prévention et dans l'explication, et des relais avec les familles. Notre rôle essentiel est de rassurer. Pour l'instant il n'y a pas de cas testé positif sur ma tournée, mais il faut rester très prudents et très vigilants car la situation peut très vite se retourner. La meilleure solution est de rester chez soi. »

Lieutenant Gilles Delbourg. Chef de Corps du Centre de Secours

« C'est une période difficile car Gignac n'a que des pompiers volontaires à part moi. Beaucoup ont été réquisitionnés car ils travaillent en milieu hospitalier, environ 45%. Les autres sont pour la plupart en chômage partiel. Pour l'instant nous n'avons pas vraiment eu de cas mais nous respectons les protocoles avec des tenues spécifiques et des consignes de désinfection de la caserne. Nous assurons les sorties habituelles pour des malaises, souvent à cause du stress et de l'anxiété. L'ambulance spéciale pour les cas de covid avérés est basée à Clermont l'Hérault. Nous sommes en lien avec les EHPAD de notre secteur. Le SDIS a en charge les tests pour le personnel et les résidents sur tout le secteur de la compagnie. Pour l'instant, Gignac a l'air plutôt épargné. Il faut que ça dure ! »

Jessica Roustan. Aide soignante à l'Ehpad les Jardins du Riveral

« Il était une fois, dans un château de Gignac, vivaient une soixantaine de personnes âgées. Mais un jour, un virus a fait son apparition... Le chef des lieux, pour la santé de tous, a demandé le confinement en chambre. Les petites fées du château, en se relayant, ont dû redoubler d'efforts afin d'aider leurs ainés à vivre au mieux leur « isolement protecteur ». C'est avec leurs nombreuses formules magiques imprégnées de patience, douceur, joie et les aides humaines venant de l'extérieur, qu'elles réussissent jour après jour à multiplier les sorties au jardin, les moments de convivialité et de divertissement. Déjà soudées, leur union ne cesse de croître en bravant, chaque jour, stress et fatigue. Mais c'est en voyant le regard et les petites attentions du monde extérieur (banderoles, chocolats, fleurs, croissants...) qu'elles trouvent la force de continuer leurs missions, sans oublier les gratifications de leurs anciens qui leur donnent toujours plus de courage. »

Vous qui êtes au coeur de la crise



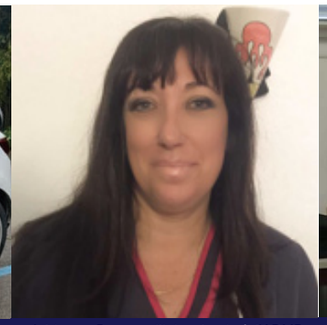
Sophie Hassaine, éducatrice spécialisée gère les difficultées liées au confinement des enfants placés



l'équipe de réanimation de Lapeyronie équipée gracieusement en visières de protection fabriquées par Lilian Travail et Christelle Baldayrou de Gignac (Société LOSUD)



Laurie Guerre, infirmière coordinatrice des soins à Présence Verte Services est un relais précieux pour les familles des patients suivis



Adrianne Bec, auxiliaire de vie à l'ADMR fait partie des personnes piliers pour les personnes âgées et isolées



Thierry Souchon, Adjudant-chef Commandant la Brigade de Gendarmerie témoigne de la bonne discipline des Gignacois et du climat serein dans le secteur



Le personnel d'Intermarché comme tous les autres magasins alimentaires ont permis aux Gignacois de ne manquer de rien

Sophie Hassaine.
Educatrice spécialisée dans le cadre de la Protection de l'Enfance Maman de deux enfants de 3 et 7 ans

« J'ai en charge le suivi socio-éducatif de 25 enfants et familles dans le cadre de mesures administratives ou judiciaires. Le confinement n'arrange pas les choses dans ce domaine. Les enfants placés sont confinés en famille d'accueil ou en foyer, ils ne peuvent pas retourner à leur domicile durant cette période. Les enfants qui bénéficient de mesures de prévention ou autres sont quant à eux confinés à leur domicile. Les difficultés familiales s'accumulent. Notamment les violences conjugales et les maltraitances. Nous travaillons à partir de nos domiciles et nous nous déplaçons sur les urgences. De plus, des brigades d'urgences sont déployées chaque jour. Beaucoup de parents sont aussi inquiets et angoissés de ne pouvoir voir leur enfant confiné. Je passe beaucoup de temps au téléphone avec les structures d'accueil et les parents afin de les rassurer et d'écouter leurs angoisses. Je dois aussi m'occuper de mes enfants. On oscille entre activité, séance de sport, devoirs qui prennent du temps, mais je ne me focalise pas trop dessus puisque je ne suis pas enseignante et que je ne pense pas avoir la patience en matière de pédagogie. Je m'appuie beaucoup sur les temps du quotidien qui sont source de richesse pour l'apprentissage de l'autonomie et la valorisation de soi. Les journées ne sont pas de tout repos et le soir je suis contente de me coucher. Je m'associe à toutes les mamans qui sont confrontées à devoir partager leur temps entre le travail et la famille. »

Laurie Guerre. Infirmière coordinatrice soins à Présence Verte Services

« A l'annonce du confinement, il y a eu un moment de panique mais une organisation très efficace s'est mise en place entre les services de soins et d'aide à domicile. Il s'est créé une belle dynamique en faveur de nos patients et de leurs familles. Certains de nos patients sont très isolés, nous sommes donc d'autant plus vigilants car les aides soignants sont les seules personnes qu'ils voient. Notre venue est très importante et attendue. Malgré cela, il y aura probablement des dégâts collatéraux comme des dépressions liées à l'isolement et à la coupure forcée avec les proches. Au contraire d'autres patients ont été complètement pris en charge par leur famille et nous ne les voyons plus pour éviter tout risque de contamination. Nous les contactons deux fois par semaine pour prendre des nouvelles. Cette période aura resserrer nos liens avec les familles. Maintenant, elles prennent aussi de nos nouvelles ! C'est l'humanité qui ressort dans les coups durs. Nous avons aussi renforcé l'Ehpad avec des aides-soignantes car il faut de la solidarité en cette période. Je connais bien l'établissement pour y avoir travaillé et cette solidarité m'a parue évidente. »

Adrianne Bec.
Auxiliaire de vie à l'ADMR

« Nous suivons des personnes qui sont, pour la plupart, très dépendantes. Elles ne répondent pas toujours au téléphone et regardent peu la télévision. Nous devons donc expliquer les choses régulièrement et les rassurer. Dans le cadre du confinement, nous sommes souvent les seules personnes qu'elles voient au quotidien. Nous sommes des éléments stables de leur vie et avons la chance d'avoir toute leur confiance. Pour ceux qui sont plus alertes mais plus isolés, les bénévoles de l'ADMR assurent un contact téléphonique deux fois par semaine pour garder le lien social. Etant donné que nous continuons à travailler, nous devons mettre en place des stratégies de retour pour protéger nos familles et utilisons masques et gants ce qui n'est pas toujours facile à gérer avec les personnes que nous accompagnons. Même si nous ne sommes pas considérés comme du personnel soignant, nous apprécions les marques de reconnaissance des employés d'Intermarché qui nous comptent parmi les personnes prioritaires, ou des familles et voisins de nos personnes dépendantes. Ça fait vraiment plaisir. »

Thierry Souchon. Adjudant-chef Commandant la Brigade de Gendarmerie à Gignac

« Notre quotidien a été peu bouleversé par la crise sanitaire. Nous recevons de nombreuses questions à l'accueil sur les sorties dérogatoires, des « interprétations de textes ». Dans cette situation particulière, nous bénéficions quotidiennement du renfort de la Gendarmerie mobile et de réservistes de l'armée. Mais dans l'ensemble les consignes sont respectées et une toute petite minorité est verbalisée, entre 5 et 7 personnes par semaine. Nous observons une chute significative des atteintes aux biens, en raison du confinement sanitaire qui nous préserve notamment des cambriolages. Du point de vue des violences intra-familiales, nous maintenons notre collaboration avec les acteurs sociaux et travaillons également avec les pharmaciens qui sont un point d'entrée nouveau pour les signalements. Enfin, la délinquance s'adapte aux situations, notamment en matière d'escroqueries et d'arnaques, mais nous n'avons rien noté de particulier à Gignac dans ce sens. Nous restons vigilants malgré un climat plutôt serein dans le secteur. »

Les représentants du personnel. d'Intermarché

« Au début de la pandémie, la situation était un peu surréaliste. Nous avons eu à gérer l'afflux des clients qui se ruaient sur la marchandise en prévision du confinement et à apprendre à gérer aussi la peur pour notre santé au quotidien. Notre direction a été très réactive et a fait le maximum pour équiper tout le personnel en gants, gel, et surtout en masques. Des plaques de plexiglas ont été posées en temps record au niveau des caisses. Beaucoup de bénévoles nous ont de leur côté offert des masques et nous les en remercions. Une plage horaire entre 8h et 9h a été ouverte pour les personnes de plus de 65 ans, les personnes porteuses de handicap et pour le personnel soignant. L'ambiance générale est différente, très anxiogène, mais malgré cela nous percevons beaucoup de sympathie des clients envers nous. Certains nous remercient d'être là pour eux, pour leur permettre de se nourrir, d'autres nous offrent des chocolats, gâteaux et autres. Ce qui nous réconforte et nous donne envie de continuer sans baisser les bras, c'est que pour beaucoup, le regard envers nous n'est plus le même, ils reconnaissent que notre métier n'est pas facile. Bien sûr il y a toujours les indélicats, les impatients et surtout les inconscients qui ne comprennent pas le mot confinement et gestes barrières. Que dire de plus ? Simplement que nous vivons cette crise sanitaire au jour le jour, en faisant notre métier du mieux possible. Entre nous, une grande cohésion s'est formée, nos liens se sont resserrés et nous nous soutenons les uns les autres. L'entraide est primordiale dans ces moments là. Nous en avons un bon exemple aussi avec des étudiants qui nous ont rejoints spontanément pour nous aider à faire face au surcroît de travail (drive, mise en rayon, caisse...). Nous les remercions. Merci aux clients pour leur soutien. Merci à notre direction qui fait le maximum pour que notre travail se fasse dans les meilleures conditions. »

Vous qui aidez pendant la crise et le confinement



Les bénévoles de l'épicerie solidaire de la Croix Rouge toujours au rendez-vous de la solidarité



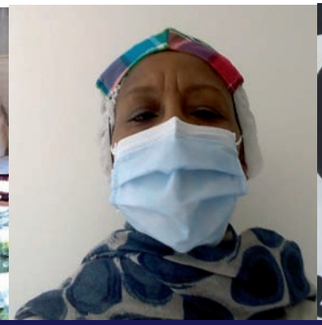
Alberta Soro et les nombreuses couturières bénévoles de Gignac continuent de confectionner des masques



Accompagné de toute sa famille, Lilian Travail a mis ses compétences et le matériel de son entreprise au service des professionnels de santé



L'équipe de Terre-Contact coordonne une distribution alimentaire le vendredi à Gignac ainsi qu'une plateforme d'écoute et d'échanges pour les familles



Pour Marcy Lasn, bénévole du CCAS, il n'est pas possible de laisser une personne dans le besoin



Didier Vilin, bénévole aux Restos du coeur s'organise pour distribuer les colis alimentaires dans les meilleures conditions de sécurité pour tous

Nadia Mekade. Bénévole Croix Rouge

« Durant cette période difficile, les plus démunis sont encore plus touchés et vulnérables. C'est pourquoi la Croix Rouge a décidé de poursuivre ses distributions alimentaires pendant le confinement en respectant les règles sanitaires et gestes barrières nécessaires pour la sécurité de tous. Les bénévoles réceptionnent deux fois par semaine les denrées provenant de la Banque Alimentaire. L'accueil des personnes aidées et les distributions ont lieu le vendredi matin. L'équipe est également toujours disponible pour un moment convivial comme pour prendre un café. Nous essayons de répondre, aussi, à ce besoin d'écoute et d'humanité qui permettent de maintenir un lien humain. »

Alberta Soro. Couturière bénévole

« J'ai la chance de vivre un confinement très confortable avec une maison, un jardin, des animaux... Actuellement en recherche d'emploi, j'ai pu, dès les premiers jours, me mettre au travail pour confectionner des masques en tissus. J'en réalise une trentaine par jour. Au début j'en faisais à triple couches avec bec, j'ai ensuite essayé avec du tissu imperméable et maintenant, je privilégie les masques à plis deux couches avec une poche dans laquelle l'utilisateur peut rajouter une 3ème protection. J'ai ainsi pu fournir les employés d'Intermarché, la Police municipale, des infirmières, des Gignacois et les professionnels de la protection de l'enfance notamment au mas Rouge à Gignac. En retour, pour me remercier, les sept enfants accueillis là-bas ont participé, à la découpe de coupons de tissus pour m'avancer dans le travail, j'ai trouvé ça super! Grâce aux réseaux sociaux, d'autres petites mains m'aident également. J'ai un CAP couture mais je n'en ai jamais vraiment fait une profession à part entière. En tout cas, en ce moment ça occupe bien mes journées ! »

Lilian Travail et Christelle Baldayrou. Société Losud / fabrication et don de visières de protection

« Dès le début de la crise, on voyait des gens à la télé s'engager dans diverses actions pour aider de diverses façons et nous on ne pouvait rien faire. Mais un jour en allant chercher le pain et le journal, on a vu dans le Midi Libre qu'un jeune homme de Sète fabriquait des visières de protection, avec une imprimante 3D. Ça a fait « tilt » ! Travaillant dans le domaine de l'informatique notamment dans la fabrication de cartes électroniques et de logiciels, nous avons des imprimantes 3D dans notre usine pour fabriquer les emballages de nos produits. Nous pouvions donc aussi fabriquer des visières ! Trois heures après en avoir discuté, nous avons lancé des messages sur Facebook pour savoir si ça intéresserait les professionnels du secteur et avons rapatrié les imprimantes de l'usine à la maison pour commencer au plus vite la production. L'objet est composé d'un serre-tête en plastique que nous fabriquons avec l'imprimante 3D puis nous fixons dessus un plastique transparent. Les demandes ont afflué très rapidement. Bilan actuel : nous avons offert 850 masques au CHU de Montpellier et aux Ehpads du secteur, 280 masques aux professionnels libéraux : infirmiers, ambulanciers, sages-femmes mais aussi aux aides à domicile par le biais du réseau de la pharmacie la Croix Verte. Au début, nous nous étions fixés une semaine de travail exclusif pour cette action étant donné que nos activités professionnelles étaient à l'arrêt. Même nos plus grands enfants, Lisa, 21 ans et Lucas, 17 s'y sont mis ! et finalement aujourd'hui cela fait quatre semaines que nous nous relayons pour produire 80 masques par jour environ tout en assurant l'école à la maison pour nos plus jeunes enfants. Le rythme est intense mais les nombreux remerciements et marques de reconnaissance que nous recevons font chaud au coeur ! »

Chrystel Jegouzo. Co-présidente de Terre-Contact

« Des bénévoles, des volontaires de la réserve civique, et des salariés s'organisent pour que les personnes bénéficiaires d'une aide alimentaire puissent continuer à recevoir leurs courses. Une distribution se fait à Gignac tous les vendredis, accompagnée de livraisons pour les personnes qui ne peuvent se déplacer, et dans d'autres villages. Pas le temps de s'ennuyer! Une autre partie de l'équipe assure une permanence téléphonique d'écoute et d'échange au 04 67 57 38 16 les lundis de 17h à 18h30 et les mercredis de 14h à 15h30, et un Parents-thés (groupe de parole de parents en visioconférence) les vendredis de 13h30 à 14h30. Des fiches d'activités, des tutoriels de modelage d'argile, des comptines enregistrées, sont à disposition des familles sur le site www.terre-contact.com, sur facebook (@TerreContact), et dans notre newsletter hebdomadaire. »

Marcy Lasne. Bénévole du CCAS

« Je travaille dans le milieu social, donc mes actions de bénévolats ne me changent pas du quotidien. J'ai eu l'occasion d'échanger avec Amandine Gobert directrice du Centre Communal d'Action Sociale et de venir en aide à une personne isolée et âgée de la commune. Je lui ai rendu service en me rendant à son domicile, toujours en respectant les consignes d'hygiène avec le port d'un masque que m'a donné la commune et de gants. Malgré les quelques difficultés à communiquer avec cette dame, j'ai vite senti qu'elle avait un grand besoin d'échanger et d'avoir une présence. Pour moi, il n'est pas imaginable de laisser une personne dans le besoin. À mon sens, cette crise sanitaire du covid19 me fait réaliser que je suis là où je dois être, en essayant d'aider comme je le peux, en allant faire les courses pour ces personnes par exemple. C'est assez instinctif. »

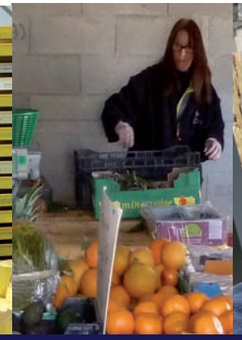
Didier Vilin. Bénévole aux Restos du Coeur

« Personnellement, j'essaye de vivre cette crise sanitaire sans stresser. Je ne fais pas partie des personnes à risque ! Je crains plus pour ma mère et ma belle-mère qui ont plus de 80 ans, et avec qui, ma femme et moi, avons gardé le contact chaque jour par téléphone. Nous faisons aussi une partie de leurs courses et leurs auxiliaires de vie et infirmières font le reste. D'ailleurs sans elles le quotidien de nos ainés serait très difficile ! Concernant les Restos du Coeur, il y a un mois de transition entre la campagne d'hiver et celle d'été et pour certaines personnes accueillies, un mois sans aide alimentaire, c'est long ! C'est pourquoi la décision d'ouvrir le 10 avril a été prise. Il a fallu trouver des masques (c'est une de mes filles qui les a fabriqués), nous avions du gel et des gants... Puis nous avons averti les personnes accueillies que la distribution alimentaire se ferait bien comme prévu mais dans des conditions particulières : pas d'accès à l'intérieur du local, pas de produits frais et des colis alimentaires prêts à l'avance sans possibilité de choix. Afin de limiter les contacts, j'ai souhaité faire cette ouverture sans autre bénévole, uniquement avec deux personnes de ma famille (ma fille et mon épouse) avec lesquelles je suis confiné. Le jour venu, nous avons dû mettre en place une organisation pour respecter les consignes de sécurité. J'avoue que je trouvais cette organisation très peu conviviale mais les personnes accueillies m'ont rassuré. Elles étaient présentes et ravies de recevoir leur colis alimentaire ! Toutes ont accepté sans rechigner de faire ce que je leur demandais et beaucoup en avaient vraiment besoin ! C'est dans des moments comme ceux-là que mon engagement au sein des Restos du Cœur prend tout son sens. Les personnes que nous accueillons ont encore plus besoin des Restos du Cœur durant la crise. Il ne faut pas l'oublier ! »

Vous qui adaptez votre activité pendant le confinement



De nombreux professionnels locaux se sont adaptés pour continuer à servir au mieux leurs clients comme Charles et Brigitte Cadenas qui ont mis en place un point de vente sur leur exploitation





La situation des commerces qui ont été obligés de fermer leur rideau est très difficile comme pour l'équipe de Centrakor qui garde tout de même le moral et met en place un service de livraison afin d'écouler sa marchandise de saison



Le mas Palat a dû trouver de nouveaux débouchés pour ses produits. Ils viennent de créer avec d'autres producteurs locaux « l'AgriDrive »



Ludovic Navas qui a pu écouler son vin de 2018 en début d'année, explique que c'est l'an prochain que les difficlutés se feront ressentir



Chantal Colombier et son équipe gardent le contact et veillent sur les adhérents de l'Âge d'Or



Benoît Sabouraud président du club de volley travaille avec ses équipes par vidéo-conférence et organise la prochaine saison

Charles et Brigitte Cadenas.
Producteurs de fruits et légumes

« La situation est difficile et il y a des pertes financières mais on s'organise à la demande des clients : la vente journalière s'est imposée naturellement. C'était facile avec la configuration de notre hangar. Les clients nous ont fait confiance et ils ont suivi. Cela permet de continuer de travailler. Des contacts sont maintenus avec des salariés potentiels. Pour l'instant, c'est le travail en famille qui prime. Je remercie la mairie et mes clients qui ont relayé l'information dès l'ouverture de la vente journalière. »

Sébastien Lorente. Boutique Centrakor

« Nous sommes confrontés à d'importantes difficultés financières. Nous avons été obligés de mettre nos salariés au chômage partiel. Pour l'instant nous n'avons pas encore bénéficié des mesures de l'Etat et nous attendons des réponses. Heureusement nous avons eu l'écoute de notre banque pour un découvert plus important. Pour nous adapter, nous venons de mettre en place un service de livraison. Nous envisageons de prendre les commandes pour tout ce qui concerne l'équipement extérieur car nous avons une saisonnalité dans notre activité. Nous voulons garder le moral et espérons rouvrir bientôt ! »

Sandrine et Sébastien Mora.
Entreprise Mora / Moulin du Mas Palat

« L'entreprise en génie climatique et bâtiment était à l'arrêt depuis le 18 mars. Nous avons repris le 20 avril avec deux ouvriers pour de petits chantiers. Le problème aujourd'hui est celui des fournitures car nos fournisseurs habituels ne sont plus approvisionnés. Beaucoup de nos gros chantiers sont à l'arrêt. Avec nos clients habituels, particuliers et entreprises, nous craignons qu'il n'y ait pas vraiment de rebond car ils seront dans la prudence par rapport à la situation économique. Il y a cependant de la solidarité. On sent qu'elle renait avec la crise sanitaire.
En ce qui concerne l'activité oléicole du moulin du mas de Palat, nous en profitons pour faire toutes les tâches en retard, mais il y a un souci en matière de débouchés puisqu'il n'y a plus de restaurants ouverts. Il nous faut donc trouver des solutions pour vendre nos produits comme beaucoup d'autres producteurs. Nous sentons qu'aujourd'hui les clients ont pris conscience de la richesse de la production locale de sa qualité et de l'importance d'une agriculture vivante à proximité. Il nous faut répondre à cette attente et construire des solutions durables pour que cette relation perdure. Nous venons d'ailleurs de mettre en place un service drive « Agri'drive Gignac » avec d'autres producteurs locaux. »

Ludovic Navas.
Viticulteur et coopérateur

« Je travaille dans mes vignes car la nature ne connait pas la crise. Pour l'instant, il n'y a pas trop de soucis car des retiraisons importantes se sont faites à la cave en début d'année, des blancs et des rosés, les vins de l'été, ce que l'on aurait eu du mal à vendre maintenant. C'est assez rassurant même si des marchés importants à l'export ont été perdus en début d'année. Bien sûr, on comptait sur les ventes aux restaurateurs et aux cafetiers pour l'été... En même temps, nous avons moins de concurrence sur les rayons de la grande distribution et les ventes augmentent. Le caveau a rouvert à Gignac, mais c'est seulement 5% des ventes et surtout une vitrine. Les syndicats demandent ajustement et tolérance par rapport aux règles strictes de détermination des appellations qui ne peuvent s'appliquer convenablement à l'heure actuelle. Nous avons l'avantage d'avoir des exploitations familiales, il y a donc très peu de personnes en chômage partiel. La cave coopérative continue de nous payer des acomptes puisque la récolte 2018 a été entièrement vendue. Elle ne peut seulement pas nous verser le solde qui est minime. C'est à partir de mars 2021 qu'il y aura des soucis si nous ne vendons pas la récolte de 2019. »

Benoît Sabouraud.
Président du Volley Ball Club

« En cette période, c'est difficile de maintenir les liens au sein du club, mais on s'y emploie. Les dirigeants et les entraîneurs travaillent par visioconférences. Chaque entraîneur garde le lien par téléphone avec ses équipes. Nous devons gérer les problèmes qui ne vont pas manquer de se poser, notamment avec nos sponsors. Nous faisons travailler les entreprises Gignacoises et elles nous soutiennent, c'est une communauté de destin. Nous comprenons qu'elles risquent de moins pouvoir nous aider, mais nous ferons notre maximum pour continuer à les faire travailler. Nous préparons la prochaine saison avec reprise, nous l'espérons, mi-août pour la remise en forme. Heureusement le volley est moins exigeant en entraînement sur le terrain. Mais nous aurons fait moins d'actions pour attirer de nouveaux joueurs ou pour faire naître des vocations chez les jeunes.
Concernant mon activité professionnelle, je suis un adepte du télétravail. Nous en faisons très régulièrement dans mon entreprise. C'est un moyen de travailler au calme, beaucoup plus concentré qu'au bureau, même si la présence en entreprise est par moment indispensable. Un mixte, c'est l'idéal. C'est une solution à beaucoup de problèmes. La plateforme de télétravail qui va démarrer à Gignac arrivera à point nommé pour ceux dont les conditions ne sont pas remplies à la maison. »

Céline Fountic et Fabrice Marchand. Restaurant la Fontaine aux Artistes

« La situation est très difficile. Le personnel est au chômage technique et nous avons dû faire un prêt à la banque. Pour l'instant, compte tenu de notre carte qui comporte beaucoup de grillades, nous n'avons pas fait de vente à emporter, mais si la situation perdure, à partir du 1er juin, nous le ferons avec la carte d'été. Nous avons l'impression de repartir à zéro. De toutes façons, la saison ne se passera pas comme prévu car il n'y aura pas d'animation. Nous nous posons beaucoup de questions sur les mesures qui permettraient la reprise. En matière d'hygiène, nous avons déjà toutes les règles et normes de la cuisine. Nous sommes prêts à nous adapter pour le service, à réinventer notre terrasse. Est-ce que ce sera suffisant ? Nous regardons avec intérêt ce qui se passe à l'étranger dans certains pays qui autorisent la rouverture des restaurants. »

Chantal Colombier. Présidente de l'Âge d'Or Gignacois

« Nous sommes très tristes de la situation mais nous ne laissons tomber aucun adhérent et nous maintenons le lien en leur téléphonant très régulièrement. Nous leur envoyons également des mails et sms. Nous avons été obligés d'annuler, la mort dans l'âme, tout ce que nous avions prévu et qui réjouissait nos adhérents. Nous n'avons gardé qu'une date fin octobre en espérant encore que ce voyage sera réalisable. Mais, ce qui manque le plus à l'ensemble des membres de l'association, ce sont nos rencontres bi-hebdomadaires. Autant de moments de joie et de partage dont nous sommes privés. Ce confinement a resserré les liens entre les membres du Conseil d'Administration autour de cette volonté de rester en contact avec nos adhérents et de n'oublier personne. Nous espérons qu'à la fin de l'été nous pourrons tous nous retrouver ! »

Et pour vous, comment se passe le confinement ?



Après trois semaines de fermeture au public, l'établissement à permis les visites pour les résidents qui souffraient de la séparation avec leurs proches. Ceci encadré par des règles strictes de sécurité



Quelques activités continuent à l'Ehpad en petit comité pour stimuler les résidents comme ce jeu de mémoire



Xavier Grimbot époux d'une résidente de l'Ehpad sait que le personnel de l'établissement lui apporte toute l'affection dont elle a besoin



Comme la majeure partie des parents, Laetitia Broggi s'est retrouvée du jour au lendemain à faire la classe à la maison



Pas facile de naître au beau milieu du confinement. C'est l'histoire du petit Arthur et de sa famille...



En tant qu'enfants de soignants Charly et Cyrielle ont pu bénéficier de l'accueil spécial à l'école et au centre de loisirs, mais difficile de ne pas y retrouver leurs copains

Résidents de l'Ehpad Les Jardins du Riveral

« Je ne souffre pas trop du confinement personnellement car on continue à nous apporter un soin régulier. La directrice a très bien organisé les choses et le personnel de l'établissement est merveilleux, sympathique et serviable. Il prend bien soin de nous. Je profite du soleil sur ma petite terrasse ou dans le jardin. Je lis beaucoup. Mes filles m'appellent chaque jour. Il n'y a aucun contact entre les personnes à l'intérieur de l'Ehpad, les précautions sont énormes. Nous avons reçu des dessins des membres du Conseil municipal des enfants et une banderole a été placée à l'extérieur : « Loin des yeux, près du cœur ». C'est très touchant et nous sentons beaucoup de soutien moral. Je vis ici depuis trois ans, je participe d'habitude à beaucoup de festivités et je sais que les Gignacois sont des gens formidables! Je suis un fan de l'Harmonie. Il y a des moments de blues, ça va, ça vient. Le plus dur est de ne pas pouvoir serrer mes filles dans mes bras...

René Cilia »

« La direction a bien réagi en nous proposant le confinement. Je m'adapte, je me sens tranquille et bien protégée.

Germaine Coubris

Je le vis mal, je trouve qu'on est enfermé, ma femme me manque beaucoup, mais on communique avec « skype » et ça fait du bien. Le problème c'est que je ne peux pas la prendre dans mes bras quand je lui dis au revoir.

Alain Audigier

Je me fais à toutes les sauces...
j'en ai tellement vu dans ma vie !

Annette Mathieu »

Xavier Grimbot.
Epoux d'une résidente de l'Ehpad Les Jardins du Riveral

« Mon épouse Christiane est la première résidente a avoir été accueillie au sein de l'Ehpad dans le secteur protégé. Atteinte d'une grave maladie neuro-dégénérative, elle est privée au fur et à mesure des années d'une très grande partie de son autonomie. Aux Jardins du Riveral elle a trouvé auprès de l'ensemble du personnel beaucoup de dévouement et d'empathie. En tant que conjoint je considère avoir, au sein de l'établissement, une seconde famille. Dans cette résidence, je me sens comme chez moi. Je me suis donc engagé dans la vie sociale de la structure pour le bien des résidents et des familles. J'espère poursuivre ma tâche le plus longtemps possible, en relation avec le personnel de l'établissement, afin d'apporter une qualité de vie équivalente à celle du foyer familial où vivaient nos ainés auparavant. Actuellement nous traversons une épreuve toute particulière. La mise en place de mesures strictes de confinement au sein de la structure a permis, pour le moment, qu'aucun résident, ni personnel ne soit victime de ce virus. Les résidents comme mon épouse ont-ils conscience de la période traversée ? Il est très difficile de le savoir, l'importance de la défaillance cognitive de ces malades est trop avancée. Heureusement tout le personnel leur prodigue des soins adaptés en leur apportant l'entière affection que nous ne pouvons leur prodiguer actuellement. Ne pas pouvoir approcher nos parents est particulièrement difficile. Il faut en passer par ces règles pour réussir à les retrouver en bonne santé à l'issue du confinement. »

Laetitia Broggi.
Maman de Maëlwenn 11 ans et Gwendal 9 ans

« Le confinement a été notamment synonyme d'arrêt de mon activité professionnelle et de la prise en charge de l'instruction des enfants au domicile. Me voilà donc à faire la classe à la maison comme de nombreux Gignacois. Un a priori un peu négatif au moment de l'annonce et finalement dès le premier lundi, très bon démarrage. Des enfants relativement motivés et des enseignants préparés. Pour la grande de CM2, le travail avait été donné dès le vendredi sur papier afin de ne pas défavoriser les tous derniers arrivants, sans accès à l'application ou au site dédié. Pour mon fils en CE2, tout se passe sur internet avec « Educartable ». La maitresse propose du pas à pas « trace un trait, met la date en anglais »... afin que les enfants gardent leurs repères et puissent garder une certaine autonomie. A la fin de son travail l'enfant clique pour signaler que le travail a été effectué. L'accompagnement est donc facilité, d'autant plus que leurs enseignantes sont disponibles et réactives aux messages. Les enfants sont également invités à participer à des jeux de classe, concours de dessins, de textes ou autres défis tels que des photos mystères. Le lien est ainsi un peu garanti dans le groupe classe de chacun. Il est parfois difficile de se retrouver avec la casquette d'enseignant, mais les choses se font, tout le monde comprend que nous n'avons pas le choix, malgré une demande persistante de retrouver les copains. »

Charly, 10 ans et Cyrielle, 6 ans.
Enfants de personnel soignant accueillis à l'école et au Centre de Loisirs

« C'est dommage ne pas pouvoir aller à l'école pour apprendre. Je ne peux pas aller faire du sport dehors comme le tir à l'arc et j'ai un peu peur pour mon papi et ma sœur qui ont de l'asthme. J'aime venir au centre car on fait plein de choses comme la pétanque avec Germinal et Kevin, du tambourin et du jardinage. **Charly**

Je suis triste car je ne vois plus mes copines à l'école par contre j'aime aller au centre car je joue avec Anna et Valou à cache-cache et je jardine. Des fois, on regarde aussi des dessins animés, c'est cool !

Cyrielle »

Marion. Maman de Lola 6 ans et d'Arthur, nouveau né

« Depuis trois semaines un petit bout est venu agrandir notre famille, nous sommes maintenant 4 : papa, maman, grande soeur et bébé. Qui dit depuis trois semaines dit accouchement au beau milieu du confinement, une arrivée totalement inédite. Notre petite famille n'a pu être réunie qu'au bout d'une semaine, donc les retrouvailles et la rencontre ont été très émouvantes. Pour notre retour, pas de papi, pas de mamie, de tatas, de tontons, de cousine; mais beaucoup d'amour dans la maison. Les « visios family » permettent à la grande soeur de présenter son petit frère aux membres de la famille. Ce n'est pas toujours évident pour elle car son petit frère prend beaucoup de place et elle n'a pas la copine de l'école à qui elle peut tout raconter. Son école et sa maitresse lui manquent. Elle apprend à jouer autrement, elle discute à travers le grillage avec les petits voisins. Nous essayons de faire de nombreuses activités avec elle. Le confinement est nécessaire pour tous et nous apprenons à vivre avec, même si ce n'est pas évident. »

NUMÉROS D'URGENCES

N°Covid-19.
0 800 130 000
Informations et écoute

Samu. 15
En cas de détresse vitale

Pompier. 18 / 112
En cas de situation de péril ou d'accident

Violences conjugales. 3919
Pour les victimes ou les témoins

Enfance en danger. 119
Pour les enfants victimes de violences et les parents en difficulté

Maltraitance personnes vulnérables.
3977 Pour les personnes âgées et / ou en situation de handicap

Gendarmerie. 17
En cas d'agression ou infraction

Police municipale.
04 67 57 84 57
En cas de troubles à la sécurité, la salubrité et la tranquilité publique

Sourds / Malentendants. 114
Service d'urgences via SMS

CONTINUITÉ DES SERVICES PUBLICS DE LA VILLE

Mairie. Une cellule de crise est en place depuis début mars pour gérer au mieux l'organisation des services durant la période du confinement et préparer le déconfinement. Les élus et les agents de la mairie restent à l'écoute des administrés. L'hôtel de ville est fermé au public, mais une astreinte téléphonique est opérationnelle aux heures habituelles d'ouverture : 8h-12h / 14h-18h. Un roulement de trois agents sur site est en place pour assurer les services qui doivent fonctionner en priorité. Des informations sont données aux Gignacois sur le site de la ville et la page Facebook. Vous y retrouverez des informations sur l'évolution de la situation, les lieux ressource pour les personnes isolées ou en difficulté ou encore les professionnels locaux qui adaptent leurs services durant le confinement.
04 67 57 01 70 / contact@ville-gignac.com
Facebook : Ville de Gignac / www.ville-gignac.com

CCAS. Le Centre Communal d'Action Sociale assure une astreinte téléphonique et mail. Il a recensé également les personnes âgées, isolées et fragiles afin d'assurer un suivi de leur situation durant toute la durée du confinement. Il est aussi en contact avec toutes les structures sociales, associations solidaires du territoire et les bénévoles particuliers de Gignac afin de rediriger les personnes en fonction de leurs problématiques.
04 67 57 01 72 / ccas@ville-gignac.com

Ecoles. Les enfants des personnels soignants, de secours et de l'ordre public sont accueillis à l'école De Laurès, 7 jours sur 7, de 6h à 21h, repas inclus grâce aux agents de la commune, aux enseignants et aux directeurs des écoles. Ce dispositif s'adresse également aux élèves inscrits à la Calandreta et à Notre Dame.
Inscriptions : https://wp.me/pb9WI1-6u
SMS : 06 30 46 53 17

Ehpad. L'Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes « Les Jardins du Riveral » est fermé au public afin de protéger les personnes accueillies qui, porteuses de poly pathologies, sont particulièrement vulnérables. A la demande des résidents qui en ont besoin, les visites avec les proches sont de nouveau autorisées dans le cadre de règles strictes de sécurité.
04 67 57 66 22 - ehpad@ville-gignac.com

Services techniques. Avec toutes les précautions de sécurité, le personnel continue d'assurer la propreté et l'hygiène de la ville de Gignac en complément du travail des agents du service ordures ménagères de la Communauté de communes Vallée de l'Hérault.
interventions@ville-gignac.com

Régie d'électricité « Gignac Energie ».
Afin que les Gignacois soient alimentés en électricité, les agents techniques de la régie municipale d'électricité « Gignac Energie » assurent leurs missions quotidiennes comme les grands travaux (lycée...). Malgré la fermeture du bureau administratif au public, une astreinte téléphonique 7 jours/7, 24h/24 est toujours en place. A noter que vous pouvez également procéder au paiement de vos factures en ligne sur le site internet.
04 67 57 52 30 / www.gignac-energie.com

Police municipale. La police maintient son activité en semaine la journée, le samedi pour le marché et certains services de nuit pour assurer la sécurité, la sûreté, la salubrité et la tranquillité publique.
04 67 57 84 57 / pm@ville-gignac.com

Centre Social le Mescladis.
> Le Centre Social assure une permanence téléphonique et mail. N'hésitez pas à vous rendre sur la page Facebook du Mescladis qui partage toutes les bonnes initiatives locales de solidarité et d'entraide pour que perdure le bien vivre ensemble et le lien social même à distance...**04 34 22 67 37**
mescladis@ville-gignac.com / www.mescladis-gignac.fr
Facebook : Mescladis et Les bénévoles du mescladis
La Maison des Jeunes est fermée mais les animateurs assurent une permanence sur les réseaux sociaux.
Facebook : Maison des Jeunes de Gignac.
> Le Mescladis reste en lien avec l'école et les familles. Toutes les familles gignacoises ayant besoin d'écoute et de conseils pour de l'accompagnement à la parentalité ou pour des problématiques de suivi scolaire de la primaire au lycée, peuvent contacter **la référente famille au 06 72 66 24 75.**
> Pour les permanences des structures et associations sociales, elles sont suspendues excepté pour Face Hérault qui assure ses rendez-vous par téléphone au 04 99 23 17 69.

Médiathèque. Retrouvez la sélection de propositions culturelles virtuelles de l'équipe de Gignac sur leur page Facebook et sur le site des bibliothèques de la Vallée d'Hérault . Expo, contes, albums et activités jeunesse, encyclopédie scientifique, atelier dessin, nouvelles, projections... une multitude de ressources en accès libre et de bons plans pour rester cultivé tout en étant confiné !
Facebook : Médiathèque Gignac
https://bibliotheques.cc-vallee-herault.fr/